

Révélation d'un nouvel épisode de turpitudes cléricales

OU

Bétharram voyage au bout de l'enfer

par

Sandrine Plaud

Golias, 13 février 2025

Les victimes de violences et d'agressions sexuelles de l'institution congréganiste Notre-Dame de Bétharram dans les Pyrénées-atlantiques s'épanchent dans la presse depuis plusieurs mois.

Une enquête préliminaire pour « violence, viol et agression sexuelle aggravée » a été ouverte le 1er février 2024 par le procureur de la république de Pau, M. Rodolphe Jarry. Comment expliquer une telle violence éducative connue de tous ? Comment des actes aussi cruels ont pu perdurer jusqu'en 2005, date, à ce jour, de la dernière plainte déposée ? Alors que dès 1962,

l'institution avait connaissance de fait d'agressions sexuelles sur mineurs remontant à 1957.

Sur le groupe Facebook, « les anciens du collège et lycée de Bétharram, victimes de l'institution », les souvenirs se percutent, s'assemblent. Des mots durs, crus. La colère qui éclate. Une émotion à fleur de peau... L'enfer. Puissent-ils toucher le cœur de ceux qui peuvent faire changer les choses et briser ce mur d'indifférence et de silence qui se construit encore aujourd'hui dans l'Église et dans la société autour de la violence et des abus faites aux enfants.

Bétharram : voyage au bout de l'enfer

« Le jour de ma rentrée de 6e, après plus d'une heure d'étude en silence, un enfant a dû faire du bruit. Le surveillant est calmement descendu de son estrade, a marché vers l'élève sans le regarder. Arrivé à son niveau, il l'a soulevé de sa chaise, a marché jusqu'au mur de la grande salle d'étude, l'a plaqué contre le mur, a marché lentement dans la direction opposée avec l'enfant encore à bout de bras et l'a plaqué contre le mur opposé de la salle. Tout cela s'est passé dans un silence assommant. On entendait seulement le bruit de l'enfant qui se débattait. Puis le surveillant l'a posé dans la grande poubelle devant son bureau et certains élèves ont éclaté de rire, tandis que les autres se demandaient, terrifiés, dans quel enfer ils étaient tombés... »

Un récit sidérant déposé sur le groupe Facebook. Une mise en scène froide provoquant stupéfaction, surprise et un rire

nerveux, explosif, relâchant d'un coup la tension retenue par la peur. Surement l'effet recherché dans cet univers qualifié de carcéral et de pervers par beaucoup d'entre eux.

Quelques commentaires plus loin, l'acteur malgré-lui de cette théâtrale mise en scène découvre son histoire : *« je suis assez touché et remué de ton témoignage, car l'enfant en question, c'était moi. Imaginez la peur que j'ai ressentie face à cet adulte. Je n'avais que 13 ans. Suite à ça, l'établissement m'a emmené passer une radiographie du visage sur Lourdes ou Pau, ma mémoire flanche... »*

Aujourd'hui la honte, la gêne et la peur de ceux qui ont subi ces violences verbales, physiques, gratuites et ces abus sexuels sont en train d'être dépassées. La parole se libère. Les victimes de viols ou d'agressions sexuelles découvrent qu'elles n'ont pas été les seules. Si la souffrance est toujours palpable, ils ressentent un soulagement à se comprendre, à se confier. Une joie à se retrouver sur les vieilles photos partagées. On découvre des hommes entre quarante et soixante-quinze ans, meurtris, blessés, traumatisés qui ne peuvent oublier et pardonner. *« Lorsque je fais des cauchemars, c'est la guerre d'Algérie et Bétharram... »* avait confié un papa à sa fille.

Ils décrivent des châtiments et une maltraitance subis, identiques. Les mêmes punitions, les mêmes coups portés, les mêmes techniques comme concertée et réalisée d'une seule main. Debout la nuit, stoïque au pied du lit durant trois heures, le tarif minimum, une baffe en prime au moindre mouvement. La chaise, jambes pliées en position assise dos

contre le mur. Le perron au bord du Gave de Pau, la marque de fabrique de Bétharram, à genoux ou debout sans bouger une partie de la nuit, en slip, hiver comme été « *J'ai dormi deux fois sur le perron. La deuxième fois, il neigeait. Le service militaire à côté, c'était de la rigolade* » se souvient Benoit, 47 ans, trois ans à Bétharram. 13 ans en 1989.

« *Un jour je serai grand* » avait répondu un jeune à un surveillant qui venait de le frapper. La peur, la violence, la solitude, l'isolement, l'humiliation, la malnutrition, le froid, le manque de sommeil et la mauvaise hygiène ne les fragilisent plus. Aujourd'hui, ils sont ensemble. La Vierge de Bétharram, n'est-elle pas la protectrice des enfants ?

Mais l'établissement congréganiste privé pour l'éducation et la formation des jeunes, crée en 1837 par Michel Garicoïts, fondateur de **la Société des Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus** deux ans auparavant, jouit dans la région d'une très bonne réputation. L'établissement est très prisé de la bourgeoisie Paloise et Lourdaise ; une aura qui s'étendait jusqu'au fin fond des Landes et du Béarn. **Les enfants de M. François Bayrou, maire de Pau, ont étudié à Bétharram. Mme Elisabeth Bayrou y donnait même des cours de catéchèse.** La discipline de fer pratiquée à l'époque est de notoriété publique. « *Si tu n'es pas sage tu vas à Bétharram !* » Y envoyer son enfant était la promesse de lui assurer une bonne éducation. Un niveau scolaire estimé très relatif par certains aujourd'hui. Pour la maman de Thierry, 57 ans, interne de la 5e à la 1ère, ce fut un honneur que son fils intègre Bétharram « *Ma mère était divorcée. Le frère de mon grand-père, curé à la retraite* ». Lui se souvient

aujourd'hui du silence imposé, rythmé par le son de la cloche, ponctuant l'organisation de la journée. Des coups de sifflet au réfectoire les autorisant à parler. Seulement trois heures de temps de paroles par jour.

Le collège et le lycée permettaient aussi aux enfants des villages alentour et à ceux de la région de profiter de l'internat et de rentrer chez eux chaque week-end. Qui n'a pas eu un cousin, un parent, un frère, un grand-père qui ne soient passés par Bétharram ? Les équipements étaient conséquents et la plaquette alléchante : un terrain de sport, de rugby, une piste d'athlétisme, un dojo, une piscine. Une salle où écouter de la musique et jouer à la belote. Un club vidéo animé par un professeur de français. Et puis surtout, il y avait les après-midi de ski, l'hiver, à Cauterets, la station des Hautes-Pyrénées qui étaient, pour beaucoup d'entre eux, une bouffée de liberté. À 14 ans en 1989, Pascal s'y est laissé prendre. C'est lui qui a voulu entrer à Bétharram. *« j'ai compris dès le premier soir que j'avais fait la plus grosse bêtise de ma vie »*.

Au collège, ceux qui partaient au ski, manquaient la seule douche de la semaine. Ce qui, pour certains, n'était pas pour leur déplaire. L'entrée était ouverte sur le Gave. Ils devaient attendre en caleçon, avec leur nécessaire de toilette à la main. Les douches se déroulaient sous l'autorité du père directeur ou des surveillants généraux. Un plaisir visiblement qu'ils s'octroyaient, aux commandes du robinet d'eau général. Une eau glacée ou bouillante et jamais distribuée en quantité suffisante. *« On sortait plein de savon, bites à culs, les uns derrière les autres. On arrivait en*

slip, on sortait à poil et le directeur nous mettait la main au cul, nous aidant à nous essuyer pour se rendre sympathique.» se souvient Julien 40 ans, interne en 5e. Enquête réalisée par Sandrine Plaud - Pour aller plus loin : <https://www.golias-editions.fr/produit/218-golias-magazine-n-218/>

Similaire

Notre-Dame de Bétharram : les « bons souvenirs » du Directeur 14 février 2024 Dans "Actualité religieuse"

Bétharram : des blessures à vif 1 mai 2024 Dans "Actualité religieuse"

Espagne : les évêques se moquent du monde 17 janvier 2024 Dans "Lignes de front"

2. L'Essentiel (selon 20 minutes, actualités)

<https://www.20minutes.fr/societe/4138427-20250212-dame-betharram-lettre-prouve-bayrou-averti-personnellement>

Notre-Dame de Bétharram : Une lettre prouve que Bayrou avait été averti personnellement

« Mardi soir, le site d'investigations Mediapart a publié une lettre d'une victime de l'affaire Bétharram adressée en mars 2024 à François Bayrou. Elle atteste qu'il avait été mis au courant des affaires de violences sexuelles dans l'établissement... »

De nouvelles révélations de *Mediapart* suggèrent que François Bayrou * était au courant des violences sexuelles à Notre Dame de Bétharram, malgré ses démentis à l'Assemblée Nationale.

Un courrier d'une victime adressé à François Bayrou en mars 2024, dont la réception est attestée mais resté sans réponse, détaille des abus subis entre 1957 et 1961.

Le Parti Socialiste demande au Premier ministre « de confirmer ou d'infirmer clairement ses propos pour contribuer à faire toute la lumière sur cette affaire dramatique », suite à ces nouvelles informations.

*** *François Bayrou fut Ministre de l'Education nationale du 30 mars 1993 au 2 juin 1997 (ndlr).***

3. Le Café pédagogique (14 février 2025)

Affaire Betharram des violences sexuelles et viols : les preuves s'accroissent, la gauche demande des comptes

L'enquête de *Mediapart* du 5 février 2025 révèle que François Bayrou aurait été au courant des faits sans donner suite. Selon les informations des journalistes de *Mediapart* David Perrotin et Anton Rouget, malgré des plaintes pour

violences physiques en 1996 et une mise en cause de viols sur mineur en 1998 et des alertes dans les années 2000, **l'établissement n'a jamais été contrôlé ces 30 dernières années.**

En 1996, François Bayrou était ministre de l'éducation nationale et en 1998 député des Pyrénées atlantiques et président du Conseil général. Le juge chargé d'instruire le dossier de viol à Notre-Dame-de-Bétharram affirme à *Mediapart* avoir eu un échange avec l'actuel Premier ministre sur l'affaire.

Les députés appellent à la démission

Après l'interpellation du député Paul Vannier mardi à l'Assemblée nationale, et au fil des révélations de l'enquête de *Mediapart*, la pression monte. Le député écologiste Arnaud Bonnet a demandé mercredi 12 février au Premier ministre de rendre des comptes. « Monsieur le Premier ministre, hier, vous répondiez, aujourd'hui, vous ne répondez pas. Vous nous devez des réponses claires. Et si vous avez silencé ces violences, vous devez démissionner. »

Pour la députée du Rhône Marie-Charlotte Garin: « si ces faits sont avérés, François Bayrou n'a plus aucune légitimité à gouverner. *Un Premier ministre qui protège l'impunité de violeurs d'enfants doit rendre des comptes et quitter ses fonctions* ».

Pour la députée Clémentine Autain également « Si la responsabilité de François Bayrou est confirmée, la question de sa démission est posée ».

112 plaintes pour violences, agressions sexuelles et viols commis entre 1950 et 2012 ont été déposées dans l'affaire Bétharram. Le Premier ministre assurait mardi n'avoir jamais été au courant des faits : « Je n'ai jamais été informé de quoi que ce soit, de violences ou de violences a fortiori sexuelles. Jamais».

4. Scandale de Bétharram :

« On disait qu'à l'internat peut-être il y a eu des claques, je n'en sais rien », affirme François Bayrou

https://www.lemonde.fr/politique/article/2025/02/13/scandale-de-betharram-on-disait-qu-a-l-internat-peut-etre-il-y-a-eu-des-claques-je-n-en-sais-rien-affirme-francois-bayrou_6544472_823448.html

Sous pression politique, le premier ministre dément, auprès du « Monde », avoir eu vent des affaires de violences physiques et sexuelles entourant cet établissement catholique privé béarnais. De nombreux témoins et archives doutent de sa réfutation.

par

Robin Richardot

Le Monde, 13 février 2025.

« Ayant déjà interpellé François Bayrou dans l'Hémicycle, mardi 11 février, le membre de La France insoumise a de nouveau questionné, mercredi devant l'Assemblée nationale, le premier ministre sur son silence dans le scandale qui

touche l'école Notre-Dame de Bétharram (Pyrénées-Atlantiques).

Suivi par le parquet de Pau, après plus d'une centaine de plaintes pour des faits présumés de violences, agressions sexuelles et viols commis dans cet établissement privé catholique du Béarn, entre les années 1960 et 2010, le dossier est revenu sur le devant de la scène médiatique et politique après un article de *Mediapart* du 5 février. L'enquête du site d'information, s'appuyant également sur des révélations du *Monde*, du *Point* et de la presse locale, montre que François Bayrou avait connaissance de certains faits relatifs à Bétharram - plusieurs de ses enfants ont été scolarisés au sein de l'établissement, où son épouse a également enseigné le catéchisme. »...

5. L'Église face à la pédophilie et aux abus sexuels (suite) : le Dossier de *La Croix*

Un prêtre condamné à 18 ans de prison pour viol et
agressions sexuelles sur mineur

Entretien

Violences sexuelles : « L'écoute sans réparation concrète ne suffira pas »

Explication

Violences sexuelles : l'Église protestante unie de France adhère à la CRR

Entretien

Violences sexuelles : « La parole est salutaire si elle est vraie, complète et accompagnée »

Récit

Violences sexuelles : briser le silence, pour quoi faire ?

Analyse

Le père Gebhard Sigl, cofondateur de la Famille de Marie, interdit de ministère

Reportage

Vingt ans après Spotlight, l'Église de Boston se relève doucement

Analyse

Le curé de Ploërmel, disparu en janvier, faisait l'objet d'une plainte pour « attouchements de nature sexuelle »

[2346912182639suivant](#)

*L'enquête de la commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, présidée par Jean-Marc Sauvé, a porté sur des faits de violences sexuelles commis par des membres du clergé à partir de 1950 et a fait la lumière sur la façon dont ces affaires ont été traitées au sein de l'Église. Si l'essentiel du rapport de la Ciase est consacré aux victimes mineures, une partie concerne toutefois les victimes majeures où la notion d'**emprise** est centrale. Un an après le **rapport de la Ciase**, les affaires Santier et Ricard, dévoilées en octobre-novembre 2022, provoquent de nouveau la colère au sein de l'Église de France. Récemment, trois autres rapports, deux publiés fin janvier 2023 par **L'Arche** et par les dominicains, et le troisième le 26 juin 2023 par la congrégation de Saint-Jean, ont permis d'analyser **les dérives systémiques** et les cas d'abus sexuels et spirituels mis en place par les frères Philippe et Jean Vannier. Un autre rapport, publié mercredi 17 juillet 2024, dévoile des **accusations d'agressions sexuelles** à l'encontre de l'Abbé Pierre. Le prêtre Henri Grouès, de son vrai nom, mort le 22 janvier 2007, était une des personnalités préférées des Français pour son combat contre le mal-logement et son rôle dans la fondation d'Emmaüs. Le 6 septembre 2024, **17 nouveaux témoignages** l'accusent de violences sexuelles qui auraient été commises entre les années 1950 et les années 2000.*

S'agissant plus spécifiquement des faits qui se sont déroulés à « Notre-Dame-de-Bétharram » et de leurs prolongements récents on relève ce jour (14 février 2025) les items suivants :

[Violences sexuelles à Bétharram : Bayrou dément, le PS...](#)

<https://www.la-croix.com> › Politique

il y a 2 jours — François Bayrou a de nouveau récusé mercredi 12 février les accusations de mensonges à son encontre, concernant sa connaissance supposée ...

[Violences à Bétharram: Bompard \(LFI\) dénonce un " ...](#)

<https://www.la-croix.com> › Information en continue

il y a 1 jour — Le parquet de Pau mène l'enquête depuis un an sur plus d'une centaine de plaintes visant des violences physiques, agressions sexuelles et ...

[Violences sexuelles à Notre-Dame de Bétharram](#)

<https://www.la-croix.com> › Religion

10 juil. 2024 — François Bayrou a assuré mercredi 12 février n'avoir « jamais été informé », dans le passé, des agressions sexuelles dont sont soupçonnés ...

[Bayrou dit n'avoir "jamais été informé" des agressions .](#)

<https://www.la-croix.com> › [Dépêches](#)

il y a 3 jours — Le parquet de Pau mène l'enquête depuis un an sur une centaine de plaintes visant des faits présumés de violences, agressions sexuelles et ...

[L'établissement catholique Notre-Dame de Bétharram visé ...](#)

<https://www.la-croix.com> › [Religion](#)

16 févr. 2024 — Mardi 13 février, le procureur de Pau confirmait le dépôt d'une dizaine de nouvelles plaintes concernant des faits de violences physiques et ...

[Violences sexuelles à Bétharram : Bayrou dément, le PS ...](#)

<https://www.la-croix.com> › [Politique](#)

il y a 2 jours — François Bayrou a de nouveau récusé mercredi 12 février les accusations de mensonges à son encontre, concernant sa connaissance supposée ...

[Violences à Bétharram: Bompard \(LFI\) dénonce un " ...](#)

<https://www.la-croix.com> › [Information en continue](#)

il y a 1 jour — Le parquet de Pau mène l'enquête depuis un an sur plus d'une centaine de plaintes visant des violences physiques, agressions sexuelles et ...

il y a 2 jours — Le parquet de Pau mène l'enquête depuis un an sur plus d'une centaine de plaintes visant des violences physiques, agressions sexuelles et ...

[Violences sexuelles à Notre-Dame de Bétharram](#)

<https://www.la-croix.com> › Religion

10 juil. 2024 — François Bayrou a assuré mercredi 12 février n'avoir « jamais été informé », dans le passé, des agressions sexuelles dont sont soupçonnés ...

[Bayrou dit n'avoir "jamais été informé" des agressions ...](#)

<https://www.la-croix.com> › Dépêches

il y a 3 jours — Le parquet de Pau mène l'enquête depuis un an sur une centaine de plaintes visant des faits présumés de violences, agressions sexuelles et ...

[L'établissement catholique Notre-Dame de Bétharram visé ..](#)

<https://www.la-croix.com> › Religion

16 févr. 2024 — Mardi 13 février, le procureur de Pau confirmait le dépôt d'une dizaine de nouvelles plaintes concernant des faits de violences physiques et ...

6. Pendant ce temps à l'Humanité on titre :

A. Agressions sexuelles à Notre-Dame de Bétharram : François Bayrou prétend n'avoir « jamais été informé », un juge d'instruction de l'époque affirme le contraire.

<https://www.humanite.fr/politique/agressions-sexuelles/agressions-sexuelles-a-notre-dame-de-betharram-francois-bayrou-pretend-navoir-jamais-ete-informe-et-annonce-porter-plainte-pour-diffamation>

« Interpellé mardi 11 février lors des questions au gouvernement au sujet des agressions sexuelles dont sont soupçonnés les membres d'un établissement catholique du Béarn qu'ont fréquenté ses enfants, François Bayrou a assuré n'avoir « jamais été informé ». Le Premier ministre a également annoncé le dépôt d'une « plainte en diffamation ». Pourtant, un juge d'instruction de l'époque Christian Mirande confirme avoir rencontré l'élu en 1998 et lui avoir tout dit des viols mis au jour par son enquête, selon le site d'information Mediapart.

Publié le 11 février 2025, mis à jour le 13 février

Interpellé à l'Assemblée Nationale le 11 février sur les suites de l'enquête de Mediapart à propos des agressions sexuelles à Notre-Dame de Bétharram, François Bayrou affirme ne jamais avoir été informé et annonce porter plainte en diffamation.

© Victor Joly / ABACA

D'après les révélations de Mediapart, François Bayrou connaissait l'ampleur des accusations de violences physiques et de viols sur mineurs visant le pensionnat catholique Notre-Dame de Bétharram, près de Pau (Pyrénées-Atlantiques), où ses enfants étaient scolarisés et où son épouse a donné des cours de catéchisme. Il avait pourtant affirmé le contraire au Parisien l'an passé : « C'est vrai que la rumeur, il y a vingt-cinq ans, laissait entendre qu'il y avait eu des claques à l'internat. Mais de risques sexuels, je n'avais jamais entendu parler. » Des propos confirmés, l'été dernier, dans le Point, où il affirme que « personne » ne l'a jamais alerté, « du moins dans (son) souvenir ».

Pourtant, Christian Mirande, juge d'instruction de l'époque au tribunal de Pau a confirmé, mercredi 12 février au soir, auprès du site d'information Mediapart, avoir rencontré l'élu en 1998 et lui avoir parlé des viols sur mineurs dans l'institution. Il enquêtait sur le père Carricart, le directeur du pensionnat, accusé d'avoir violé deux élèves.

Ce magistrat, aujourd'hui à la retraite maintient avoir informé François Bayrou à l'occasion d'une rencontre que l'élu centriste avait lui-même sollicitée. Il affirme que le premier ministre ne découvre rien des graves « soupçons » et « affirmations » qui pesaient, à l'époque déjà, sur ce pensionnat.

D'autant que Mediapart rapportait, dans une précédente enquête, qu'en 1996, alors que François Bayrou était ministre de l'Éducation, des plaignants avaient déjà dénoncé les violences physiques d'un surveillant à Bétharram, condamné par la suite. »

B. Bétharram : François Bayrou frappé d'amnésie concernant des violences physiques et sexuelles dans une école catholique.

<https://www.humanite.fr/politique/francois-bayrou/2655909-2>

« D'après les révélations de Mediapart, le premier ministre savait l'ampleur des agressions au sein de l'établissement Notre-Dame de Bétharram de Pau, où ses enfants étaient scolarisés. Il avait pourtant affirmé le contraire.

Publié le 5 février 2025

François Bayrou avait été mis au courant des nombreux abus physiques et sexuels commis sur des élèves de l'école

catholique Notre-Dame de Bétharram.
© Eric TSCHAEN/REA

François Bayrou a-t-il menti ? Savait-il, contrairement à ce qu'il affirme, l'ampleur des accusations de violences physiques et de viols sur mineurs visant [le pensionnat catholique Notre-Dame de Bétharram](#), près de Pau (Pyrénées-Atlantiques), où il a scolarisé plusieurs de ses enfants et où son épouse a donné des cours de catéchisme ?

Aux deux questions, le site *Mediapart* répond par l'affirmative dans une enquête publiée, ce mercredi, avec des révélations de nature à bouleverser l'avenir politique du locataire de Matignon. Le député insoumis Paul Vannier dénonce même, sur X, un « scandale d'État ». « L'affaire est trop grave pour que le premier ministre reste silencieux », s'inquiète le communiste Pierre Ouzoulias, vice-président du Sénat.

Ministre de l'Éducation, il avait soutenu l'école

Depuis octobre 2023 et la création d'un collectif d'anciens élèves, 112 plaintes ont été déposées contre des prêtres, des surveillants et d'anciens résidents de l'établissement situé à **Lestelle-Bétharram**, commune de la campagne béarnaise. Autant de témoignages dénonçant, auprès de la justice, des violences physiques et des agressions sexuelles sur mineurs. Ils décrivent des crimes commis, entre les années 1950 et 2010, sur des enfants âgés de 8 à 13 ans.

Dont certains officiellement sont reconnus par l'Église catholique. François Bayrou, maire de Pau, ex-député, ancien président du conseil général des Pyrénées-Atlantiques et ministre de l'Éducation nationale de 1993 à 1997, pouvait-il l'ignorer ?

C'est, en tout cas, ce qu'il a affirmé au *Parisien* l'an passé : « C'est vrai que la rumeur, il y a vingt-cinq ans, laissait entendre qu'il y avait eu des claques à l'internat. Mais de risques sexuels, je n'avais jamais entendu parler. » Des propos confirmés, l'été dernier, dans *le Point*, où il affirme que « personne » ne l'a jamais alerté, « du moins dans (son) souvenir ».
